

Louis Nathaniel Rossel, un Nîmois dans La Commune.

Nicolas CADENE

Résumé de la communication

De toutes les grandes figures de la Commune de Paris, dont on marque cette année le 150^e anniversaire, celle de Louis-Nathaniel Rossel est assurément l'une des plus atypiques et des plus attachantes.

« *Ennemi des révolutions, les circonstances m'avaient jeté dans une révolution ; haïssant la guerre civile, je m'étais engagé dans la guerre civile* ». Cette phrase de Rossel traduit le caractère a priori paradoxal du ralliement de ce jeune officier protestant rigoureux à *La Commune*. Peut-être est-ce son caractère républicain et sa sensibilité pour les classes dominées et la liberté qui l'y conduiront.

Patriote ulcéré par la capitulation, Rossel fut le seul officier supérieur à rejoindre l'insurrection, avec l'espoir de poursuivre la guerre contre les Prussiens.

Homme d'ordre, il lutta en vain, dans son éphémère fonction de Délégué à la guerre, contre la paralysie des instances dirigeantes de la Commune et l'indiscipline de la Garde nationale.

Républicain convaincu, attaché à l'émancipation du peuple, il s'est trouvé engagé aux côtés de militants socialistes dont il ne partageait pas les utopies.

Rossel fut avant tout un esprit libre, d'une intelligence supérieure et d'une haute moralité, ne craignant pas, en bon descendant de camisard, d'élever sa conscience aux dessus d'ordres indignes. Cela lui valut la haine des deux camps, et son exécution par les Versaillais à l'âge de 27 ans.

Ce destin tragique renforça la dévotion entretenue par sa famille pour ce fils adoré.

*

* *